

Nicole REVEL, Harry Arlo NIMMO, Alain
MARTENOT, Gérard RIXHON, Talib Lim SABGOGOT
et Olivier TOURNY : *Silungan Baltapa : The Voyage to
Heaven of a Sama Hero / Le Voyage au Ciel d'un Héros
Sama*

Paris : Guenther / Centre National de la Recherche Scientifique, 2005

Michael Tenzer

Traducteur : Isabelle Schulte-Tenckhoff



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ethnomusicologie/319>

ISSN : 2235-7688

Éditeur

ADEM - Ateliers d'ethnomusicologie

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2007

Pagination : 336-338

ISBN : 978-2-88474-071-5

ISSN : 1662-372X

Référence électronique

Michael Tenzer, « Nicole REVEL, Harry Arlo NIMMO, Alain MARTENOT, Gérard RIXHON, Talib Lim SABGOGOT et Olivier TOURNY : *Silungan Baltapa : The Voyage to Heaven of a Sama Hero / Le Voyage au Ciel d'un Héros Sama* », *Cahiers d'ethnomusicologie* [En ligne], 20 | 2007, mis en ligne le 16 janvier 2012, consulté le 21 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ethnomusicologie/319>

Ce document a été généré automatiquement le 21 avril 2019.

Tous droits réservés

Nicole REVEL, Harry Arlo NIMMO,
Alain MARTENOT, Gérard RIXHON,
Talib Lim SABGOGOT et Olivier
TOURNY : *Silungan Baltapa : The
Voyage to Heaven of a Sama Hero / Le
Voyage au Ciel d'un Héros Sama*

Paris : Guenther / Centre National de la Recherche Scientifique, 2005

Michael Tenzer

Traduction : Isabelle Schulte-Tenckhoff

RÉFÉRENCE

Nicole REVEL, Harry Arlo NIMMO, Alain MARTENOT, Gérard RIXHON, Talib Lim SABGOGOT et Olivier TOURNY : *Silungan Baltapa : The Voyage to Heaven of a Sama Hero / Le Voyage au Ciel d'un Héros Sama*, Ouvrage bilingue anglais-français. Paris : Guenther / Centre National de la Recherche Scientifique, 2005. 251 pp., diagrammes, transcriptions musicales, appendices, DVD-vidéo.

- 1 Cette étude collective réalisée par les six chercheurs philippins et français figurant comme auteurs (auxquels s'ajoute Deirdre Bolger, qui a procédé à des analyses complémentaires) peut être considérée comme une collaboration interdisciplinaire exemplaire. Elle présente un éventail de perspectives applicables à un fait culturel singulier, à savoir l'épopée orale *Silungan Baltapa* des Aqa Sama, insulaires des archipels Sulu et Tawi-tawi (Philippines). Les six chapitres de l'ouvrage sont bilingues (anglais-français), le texte poétique étant également reproduit dans sa langue originale, le sinama. Le DVD qui accompagne l'ouvrage présente une récitation complète (106 minutes) de

l'épopée, ainsi qu'une brève sélection photographique commentée, offrant une description fascinante des activités maritimes et rituelles des Aqa Sama dans leur milieu insulaire.

- 2 L' intensité poétique qui transparaît de *Silungan Baltapa* reflète le caractère syncrétique et imbriqué de la culture sama, en cela typique des cultures de l'Asie du Sud-Est. Comme nous l'apprend le commentaire du DVD, « L' épopée nous transporte dans un univers situé entre rêve et réalité, sans que les deux puissent être clairement distingués... [dans un contexte où] la foi musulmane, le culte des ancêtres et le chamanisme convergent à l'occasion de rites annuels ». L' épopée met en scène le héros éponyme, un être pur et altruiste, qui quitte son pays natal insulaire et humide pour se rendre dans l'Au-delà, à la recherche de son épouse décédée peu après avoir donné naissance à leur fils. D'une péripétie à l'autre, le récit relate, à la façon des Sama, les nombreux rites de passage que le héros doit endurer : la séparation d'une mère qui l'adore, les voyages maritimes et les combats avec des pirates dans les eaux natales, la perte de son épouse, la protection réconfortante de ses frères et sœurs, les présages et les actions symboliques des oiseaux, l'épreuve que représente le passage d'un monde à un autre, l'expérience de visions dans l'Au-delà... Grâce aux analyses ethnographiques nuancées de Revel, Martenot et Rixon, on voit comment l'épopée régit la moralité et la sensibilité des Sama, à la fois reflétant et engendrant l'essence de leur espace culturel. Mais il ne s'agit pas pour autant d'une « pure » création sama, car de nombreux passages s'inspirent du *Mi'râj*, œuvre littéraire (presque) pan-islamique remontant probablement au VII^e siècle. Celui-ci relate l'ascension de Mohammed sur une échelle (*mi'râj*) vers les cieux, d'où il contemple le paradis et l'enfer, puis en revient pour en témoigner. La *Mi'râj* existe aussi en sinama. Une récitation par un imam sama, en 1967, spontanément traduite à partir d'un manuscrit arabe, fut recueillie avec soin par Harry Nimmo ; elle est reproduite ici afin de permettre une comparaison avec l'épopée. Rixhon pousse l'analyse plus loin en se penchant sur les éléments soufis contenus dans *Silungan Baltapa*.
- 3 L' analyse musicale réalisée par Olivier Tourny (complétée par les graphiques spectraux dus à Deirdre Bolger) relève d'un autre registre, mais elle a toute sa place dans l'ouvrage. Ni Tourny ni Bolger ne sont spécialistes de la culture des Sama. Tourny ne s'en cache pas, ses propos à ce sujet permettant au lecteur – qui n'est probablement pas non plus un expert – de s'y reconnaître. Or, les limites de la recherche « en laboratoire » n'empêchent guère Olivier Tourny de décrire en détail l'art vocal du récitant, lequel recourt à des moyens mélodiques et rythmiques limités et se situe dans un espace liminal entre musique et discours. Comme toutes les musiques, celle décrite ici possède des propriétés structurelles objectives susceptibles d'être analysées par l'observateur externe – propriétés que l'ethnographe est rarement en mesure de débusquer seul.
- 4 Sous certains aspects, cet ouvrage représente néanmoins une entreprise ethnographique plus traditionnelle, car il restitue les savoirs locaux sous forme d'un système culturel et esthétique parfaitement clos, se prêtant à être décrit, ordonné et analysé en tant que tel. On ne relève pas de référence explicite à la théorie anthropologique, bien que le ton de l'ouvrage soit structuraliste au sens classique du terme. Aucune allusion n'est faite aux genres voisins ou régionaux d'Asie du Sud-Est dans le domaine de l'expression vocale, voire à d'autres formes culturelles susceptibles d'éclairer par comparaison les nombreux sujets abordés. Les auteurs n'ont pas non plus donné une place aux voix individuelles et sans doute discordantes provenant de Sama contemporains qui auraient pu troubler la surface chatoyante de ce système exquis, engagés qu'ils sont dans des conflits et des

compromis avec le monde actuel. Le seul Sama dont nous connaissons le nom est Binsu Lakbaw, le récitant de *Silungan Baltapa*. On peut se demander si cette approche reflète une sorte de nostalgie d'un passé plus « traditionnel » chez les auteurs, voire le désir d'extraire de la culture ce qu'ils estiment revêtir un intérêt esthétique pour l'observateur externe, tout en faisant abstraction du quotidien et du moderne. On pourrait penser qu'un angle d'approche plus large – mais aussi plus fragmenté – sur l'univers dont relève *Silungan Baltapa* aurait contribué à rehausser notre perspective. Or, l'ouvrage en question ne vise pas à fournir une description complète de la vie dans ce coin de paradis. Il aborde plutôt, de manière quelque peu solennelle, la transcription et l'enregistrement de *Silungan Baltapa* comme si cette épopée engendrait des faits culturels par expansion, en vue de montrer en détail le tissu culturel et artistique sous-tendant la récitation poétique placée au centre. Ce n'est pas le monde quotidien tel qu'il existe au XXI^e siècle ; c'est un univers de représentations imaginées – mais néanmoins réelles – ainsi que de croyances et de pratiques sanctionnées culturellement.

- 5 En effet, comme le dit Revel dans sa préface, une forme radicalisée de l'Islam s'est implantée au pays des Sama dans les années 1980, rendant impossible la poursuite de la recherche ethnographique. Cette arrivée explique et justifie peut-être les méthodes adoptées et la quête affective du passé. Plus généralement, le projet de Revel consiste à collecter et à préserver les cultures orales de la région, qui forment un ensemble de traditions auxquelles elle voue une profonde admiration. Elle a contribué à la création d'une Archive des épopées de tradition orale des Philippines et réalisé de nombreuses publications sur des sujets apparentés. De façon plus significative, la nature résolument collective de ce travail assure une approche exceptionnellement multidimensionnelle et englobante des riches cultures auxquelles elle a consacré sa vie professionnelle. Elle écrit ainsi dans son essai de clôture sur la musique, l'action rituelle et la félicité :
- 6 « Attentifs à la musique, aux thèmes, aux personnages, à leurs comportements, à leurs actions et leurs émotions, attentifs à l'interprète et à son auditoire, attentifs au monde phénoménal et au monde des Ancêtres qui les entourent et vivent en leur souvenir, nous avons tenté de comprendre une manière particulière de construire le monde, de le représenter, de l'interpréter, de l'adapter et de vivre en son sein » (p. 181).
- 7 Peut-on exiger davantage d'une étude ethnographique ?